

de ces quatre chefs de Sis: «Le prince *Messer-chah*, intendant de Sis... le prince *Libaride*, intendant de Sis, le prince *Hanouz*, intendant, *Boudakh-Meghdissi*, fils de *Gharib*, prince de Sis».

Dans les archives des pays étrangers on trouve mentionnés des commerçants arméniens, citoyens de Sis et contemporains des susdits personnages, qui voyageaient à l'étranger pour affaires de commerce: on en trouve surtout à Venise et à Messine. Sur les colonnes de marbre de la basilique de Saint Marc à Venise, on voit gravés les noms de plusieurs Sissiens, entre autres celui d'un Sarkis³²⁵, dès l'an 1543 ou 1556.

De nos jours le nombre des familles ou des habitants de Sis est incertain; l'un des derniers visiteurs opine pour 4 ou 5,000 habitants en tout; parmi les Arméniens quelques-uns font monter le nombre des familles arméniennes à 100, d'autres à 300 ou 400, voire même 700. Enfin un dernier écrivain en 1882, nous donne le chiffre de 500. Hogarth, le dernier visiteur, compte à Sis 3,500 habitants, presque tous Arméniens.

Les maisons sont plates et échelonnées en amphithéâtre sur la pente du mont, surtout du côté est. Elles sont entourées de cyprès et de sicomores. Durant l'été la plus grande partie des habitants abandonnent la ville à cause de la chaleur excessive et vont habiter les lieux frais; les religieux aussi se retirent à *Vahga*³²⁶.

Quel développement et quel grand nombre d'habitants devait avoir autrefois Sis, la capitale de Léon et de Héthoum, on peut le supposer; mais il est difficile de s'en faire une idée exacte, par son état présent. De nos jours la ville et toute sa région sont désertes, inhabitées et mal connues; sur les cartes géographiques rien n'est marqué, et dans les livres des explorateurs aucune mention! Ainsi je ne puis qu'errer à tâtons autour des montagnes de Sissouan

³²⁵ Parmi les Sissiens qui se sont établis à Venise, les derniers que je connaisse, sont: *Alexandre*, fils de *Bab* (1629), *Sépher* fils de Baptiste (1620), qui faisait le commerce des peaux de buffles et de moutons; *Khatcher* (1634). Vers la moitié du XVII^e siècle au nombre de ceux qui avaient fait des dons au couvent d'Angora, est mentionné un certain *Iskender* de Sis.

³²⁶ C'est ainsi qu'on l'avait rapporté à Nouantel, ambassadeur de France, en 1673: «Sis... estoit seulement habitée huit mois de l'année, et les habitants l'abandonnoient les quatre autres, à cause d'excessives chaleurs qu'il y fait, et se retiroient dans une autre, qui en est à une journée, où l'air est plus rafraîchi». - *Journal d'ANT. GALLAND*, I. 3.